AIDE À MOURIR

Quelle place puis-je continuer à tenir auprès du patient ?

À qui s'adresse ce questionnaire ?

Ce questionnaire s'adresse aux professionnels et intervenants qui, sans être directement responsables de la mise en œuvre des soins médicaux ou infirmiers, contribuent à l'accompagnement global des patients et de leurs proches au sein du Centre de soins palliatifs :

Secrétaires, assistante sociale, agents funéraires, bénévoles d'accompagnement, aumônier, art-thérapeute, musicothérapeutes, ostéopathe, socio-esthéticienne, rééducateurs, ASH et autres intervenants du service.

Pourquoi ce questionnaire ?

La mise en œuvre du droit à l'aide à mourir peut concerner l'ensemble d'une équipe, y compris ceux qui ne participent pas directement à la procédure.

Un patient que je rencontre peut me parler de son souhait de mourir, m'annoncer qu'il a demandé une aide à mourir, me dire que sa demande a été acceptée ou souhaiter continuer à me rencontrer jusqu'à l'approche de la date qu'il a choisie.

Ce questionnaire ne cherche donc pas à savoir si je suis **« pour » ou « contre » l'aide à mourir**.

Il m'invite à réfléchir à une question plus concrète :

Quelle place puis-je et souhaite-je continuer à tenir auprès d'un patient qui demande une aide à mourir ?

---

1 — LORSQU'UN PATIENT ME PARLE DE SON SOUHAIT DE MOURIR

Un patient que j'accompagne me dit :

« Je voudrais mourir » ou **« Je voudrais qu'on m'aide à mourir ».**

Est-ce que je me sens en mesure :

Situation	Oui	Sous conditions	Non	Je ne sais pas
D’accueillir cette parole et de rester à l’écoute	☐	☐	☐	☐
De lui permettre d’exprimer ce qui motive sa demande, dans les limites de ma fonction	☐	☐	☐	☐
De poursuivre normalement mon accompagnement après cette confidence	☐	☐	☐	☐
De transmettre cette parole à un membre de l’équipe soignante lorsque cela est nécessaire	☐	☐	☐	☐

Qu’est-ce qui pourrait me mettre en difficulté dans cette situation ?

……

---

2 — LORSQUE LE PATIENT A ENGAGÉ UNE DEMANDE D’AIDE À MOURIR

Le patient m’apprend qu’il a officiellement demandé à bénéficier d’une aide à mourir.

Cette information modifie-t-elle la manière dont je peux exercer ma fonction auprès de lui ?

☐ Non, je peux poursuivre mon accompagnement comme auparavant
☐ Oui, mais je peux continuer à l’accompagner
☐ Oui, et certaines limites apparaissent pour moi
☐ Je ne sais pas encore

Est-ce que je me sens en mesure :

Situation	Oui	Sous conditions	Non	Je ne sais pas
De continuer à rencontrer ou accompagner ce patient	☐	☐	☐	☐
D’entendre ses interrogations sur sa décision	☐	☐	☐	☐
D’accueillir une éventuelle ambivalence sans chercher à l’orienter dans un sens ou dans l’autre	☐	☐	☐	☐

Situation	Oui	Sous conditions	Non	Je ne sais pas
De rester disponible pour ses proches	☐	☐	☐	☐
De partager avec l'équipe, dans le respect de mon rôle et de la confidentialité, un élément qui me semblerait important	☐	☐	☐	☐

Quelles seraient mes limites ?

……

---

3 — LORSQUE LA DEMANDE D'AIDE À MOURIR A ÉTÉ ACCEPTÉE

Le patient m'apprend que sa demande a été acceptée et qu'il souhaite poursuivre la démarche.

Puis-je continuer à tenir ma place habituelle auprès de lui ?

☐ Oui
☐ Oui, sous certaines conditions
☐ Non
☐ Je ne sais pas encore

Puis-je continuer à lui proposer ce qui relève habituellement de ma fonction : présence, écoute, accompagnement spirituel ou social, activité thérapeutique, soin de bien-être, rééducation, aide dans la vie quotidienne ou entretien de son environnement ?

☐ Oui
☐ Oui, sous certaines conditions
☐ Non
☐ Je ne sais pas encore

Le fait de savoir que ce patient a choisi une aide à mourir change-t-il le sens que je donne à mon intervention ?

……

---

4 — À L’APPROCHE DE LA DATE CHOISIE

Une date a désormais été fixée.

Le patient sait que sa mort est prévue prochainement et peut souhaiter continuer à me rencontrer ou à bénéficier de mon intervention.

Est-ce que je me sens en mesure :

Situation	Oui	Sous conditions	Non	Je ne sais pas
De poursuivre mon intervention jusqu’aux jours précédant l’aide à mourir	☐	☐	☐	☐
De parler avec lui de ce qu’il vit à l’approche de cette date, s’il souhaite l’évoquer	☐	☐	☐	☐
D’accompagner ses proches dans le cadre de ma fonction	☐	☐	☐	☐
D’être présent(e) dans le service le jour où l’aide à mourir doit avoir lieu	☐	☐	☐	☐

Y a-t-il un moment où je souhaiterais passer le relais ou interrompre mon intervention ?

……

---

5 — LE JOUR DE L’AIDE À MOURIR

Même si ma fonction ne m’amène pas à participer directement à l’administration de la substance létale, je peux être présent(e) dans le service ou être sollicité(e) par le patient ou ses proches.

Comment est-ce que je me positionne ?

☐ Je peux exercer normalement ma fonction dans le service ce jour-là.

☐ Je peux accompagner le patient jusqu’à un certain moment, mais je ne souhaite pas être présent(e) au moment de l’administration.

☐ Je pourrais envisager d'être présent(e) auprès du patient au moment de l'administration s'il le demandait et si cela correspond à ma fonction.

☐ Je préférerais ne pas intervenir auprès de ce patient ce jour-là.

☐ Je ne sais pas encore.

Qu'est-ce qui motive ou conditionne ma réponse ?

……

---

6 — APRÈS LE DÉCÈS

Après la réalisation de l'aide à mourir :

Est-ce que je me sens en mesure :

Situation	Oui	Sous conditions	Non	Je ne sais pas
D'être disponible pour les proches dans le cadre de ma fonction	☐	☐	☐	☐
De poursuivre, si cela relève de ma fonction, un accompagnement engagé avec eux	☐	☐	☐	☐
De participer à un temps de reprise avec l'équipe	☐	☐	☐	☐

Y aurait-il pour moi une différence entre accompagner les proches après une mort survenue dans ce contexte et après un autre décès dans le service ?

……

---

7 — OÙ SE SITUE MA LIMITE ?

En parcourant ces différentes situations :

Ce que je peux continuer à faire sans difficulté particulière

……

Ce que je peux faire, mais sous certaines conditions

……

Ce que je ne souhaite pas faire

……

Ce sur quoi je ne sais pas encore me positionner

……

À partir de quel moment aurais-je le sentiment de ne plus seulement accompagner le patient dans le cadre de ma fonction, mais de participer à son aide à mourir ?

……

Cette frontière constitue-t-elle pour moi une limite ?

……

---

8 — QUELLE QUE SOIT MA POSITION…

Même si certaines étapes me mettent en difficulté ou si je ne souhaite pas y participer :

Qu’est-ce que je considère comme essentiel de continuer à offrir à ce patient ?

……

Quelle place est-ce que je souhaite continuer à tenir auprès de ses proches ?

……

---

9 — CE DONT J’AURAIS BESOIN

Pour pouvoir trouver ma place dans une telle situation, j’aurais besoin de :

☐ Mieux connaître la loi et la procédure
☐ Savoir précisément ce qui relève ou non de ma fonction

☐ Savoir ce que je dois faire si un patient me confie une demande de mort
☐ Connaître les règles de transmission à l'équipe
☐ Pouvoir préciser à l'avance mes propres limites
☐ Pouvoir en parler avec les autres personnes exerçant la même fonction
☐ Pouvoir en parler avec l'équipe pluriprofessionnelle
☐ Disposer d'un espace de parole ou de reprise après une situation
☐ Autre : ……..

POUR TERMINER

Si demain un patient que j'accompagne me disait :« Ma demande d'aide à mourir a été acceptée », quelle serait ma principale interrogation ?

……

Et quelle est la chose dont je suis aujourd'hui certain(e) : celle que je souhaiterais continuer à lui apporter, quelle que soit sa décision ?

……